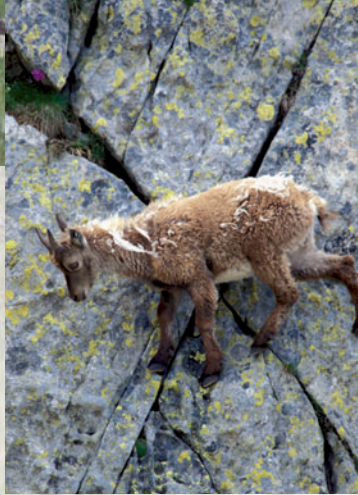


à la découverte du...

Aucun mammifère n'est autant lié à l'élément minéral que le bouquetin des Alpes... S'il adore les grandes vires herbeuses des préalpes calcaires, il se trouve tout aussi à l'aise sur les dalles de gneiss ou de granite du Mercantour. Mais ce placide herbivore, proche parent de la chèvre, faillit disparaître tout bonnement de la grande famille des êtres vivants terrestres. Très abondant dans toutes les régions alpines d'Europe au cours de la préhistoire, il servait



Un jeune très à l'aise sur une dalle de gneiss.

bouquetin des Alpes: une

de proie aux hommes du néolithique et on peut en voir de nombreuses représentations sur les parois des grottes ornées. L'apparition des premières armes à feu perfectionnées au ^{xvi} siècle signe très vite des massacres effrayant dans des populations encore abondantes ; il faut dire qu'outre la qualité de sa chair (les plus gros mâles dépassent le quintal), associée à une grande facilité de chasse due à son comportement peu méfiant, le bouquetin était convoité pour ses vertus médicinales qu'on prêtait à l'époque à certaines

parties de son corps. Ses cornes magnifiques, les plus développées dans la sous-famille des caprinés (jusqu'à 95 centimètres de longueur et 3 kilos pour chaque corne) étaient réduites en poudre pour remédier à l'im-

puissance. Son sang était prescrit contre les calculs urinaires et l'estomac broyé combattait la dépression. Autres handicaps, le bouquetin présente deux caractéristiques anatomiques supplémentaires : d'abord un « os du cœur », cartilage à vague forme de croix, ce qui en a fait un choix un saint talisman ou un signe diabolique... Ensuite, sa panse renferme souvent un gros calcul appelé bézoard, auquel on prêtait également certains pouvoirs.

C'est ainsi qu'au début du ^{xix} siècle, l'espèce se retrouva au bord de l'extinction... C'est une petite centaine de bouquetins du massif italien du Grand Paradis, rescapés *in extremis*, qui est à l'origine de l'ensemble des animaux peuplant aujourd'hui les Alpes. Et c'est celui qui aura été un de leurs chasseurs parmi les plus assidus, le roi Victor-Emmanuel II, qui va devenir leur sauveur... en instituant dès 1856, une première réserve royale de chasse dans le massif du Grand Paradis.



Une étagne (femelle).

Le roi de l'escalade.



En 1855 naquit ensuite la Réserve royale de chasse du Valdieri-Entracque où la bête a été réintroduite à l'initiative de Victor-Emmanuel III dans les années 1920 ; une vingtaine d'individus originaires du noyau historique du Grand Paradis et trois réintroductions dans la partie ouest du parc national de 1987 à 1995 ont donné naissance à une population qui dépasse aujourd'hui, dans le massif transfrontalier Argentera/Mercantour, les 2 200 têtes.

Histoire mouvementée!

Le randonneur, qui parcourt les crêtes du Mercantour, peut voir sur certains points hauts les anciens postes de chasse royaux, construits en pierres prélevées sur place. Et observer sur ces mêmes crêtes, comme un clin d'œil de l'histoire, ces splendides animaux, calmes et d'une

assurance impressionnante dans toutes les situations d'équilibre...

Poste de chasse du roi Victor-Emmanuel III.



Les plus gros mâles dépassent les 100 kilos..

